THÈME 2 :

Faire la *Guerre*, faire la *Paix*

Formes de conflits et modes de résolution

INTRODUCTION

Guerre* Acte de violence pour obliger l'adversaire à exécuter notre volonté

Objectif d'une guerre ? Des finalités *politiques*



"La guerre est le prolongement de la politique par d'autres moyens"

Carl von Clausewitz (1780-1731)
Théoricien militaire prussien



"Il n'y a jamais eu de bonne guerre ni de mauvaise paix"

Benjamin Franklin (1706-1790)
Père fondateur des États-Unis

Aujourd'hui, nous avons l'impression d'assister à un **"retour de la guerre"** notamment avec l'Ukraine, le Moyen-Orient ou certains conflits africains.
Pourtant, si on prend du recul historique, les conflits armés sont globalement :

- **Moins nombreux**
- **Moins meurtriers**
- **Moins longs qu'au XXe siècle**

Quelle est l'origine de ce paradoxe ?



Les guerres sont aujourd'hui **beaucoup plus visibles** (TV, Internet, réseaux sociaux, etc.) permettant de suivre presque instantanément les bombardements, les combats et les témoignages des populations.
Un conflit pourtant loin géographiquement est présent quotidiennement sur nos écrans.
→ **Impression d'une multiplication des guerres**



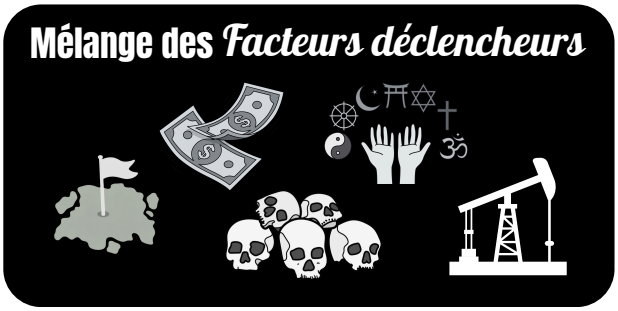
La guerre contemporaine ne correspond plus toujours au modèle classique **(cf. Modèle clausewitzien)** de **deux États qui s'affrontent** avec leurs armées. On trouve des **guerres civiles**, des conflits entre États, des **guérillas**, des groupes terroristes ou encore des conflits mêlant plusieurs de ces formes

→ Difficulté à déterminer qui combat qui est de quel type de guerre il s'agit



Les conflits ne concernent plus seulement les États et leurs armées. Ils peuvent impliquer des **groupes armés,** des **organisations terroristes,** des **milices,** des **sociétés militaires privées,** des **organisations internationales** ou des **puissances étrangères soutenant certains camps.**

→ Complexification des conflits et leur résolution



Une guerre a **rarement une seule cause**. Plusieurs facteurs peuvent se combiner : rivalités territoriales, politiques, économiques, ethniques ou religieuses, contrôle des ressources, volonté de puissance, héritages historiques, etc.

→ Plusieurs causes peuvent se superposer

EN QUOI LES NOUVELLES FORMES DE CONFLITS IMPLIQUENT-ELLES UNE RÉSOLUTION *Multilatérale* ?

A) Expliquer les différentes formes de conflictualité

Un conflit*, c'est quoi ?

Situation intermédiaire entre paix parfaite et guerre totale, caractérisée par des violences de natures diverses

Depuis la **Guerre Froide** et l'**implosion de l'Union soviétique en 1991**, de nouveaux conflits apparaissent ou réapparaissent. Certains sont directement **hérités de la Guerre froide**, car la disparition de l'URSS fait renaître des tensions territoriales, ethniques et politiques jusque-là contenues. C'est notamment le cas dans plusieurs anciennes républiques soviétiques.

Conflit latent* **Conflit dans lequel des tensions et des désaccords existent entre plusieurs acteurs, mais sans affrontement armé direct**
Exemple : Corée du Nord et la Corée du Sud

Guerre* **Conflit armé dans le droit juridique international**

LA MUTATION DE LA CONFLICTUALITÉ MONDIALE AU XXIe SIÈCLE

I) Une explosion quantitative

A) Records depuis 1946

Rupture
statistique majeure / instabilité globale.

B) Les indicateurs clés 65 conflits armés actifs (Source : PRIO).

- 204 000 événements de violence politique (Source : ACLED).
- 240 000 décès directs.

C) Focalisation géographique

L'Afrique
= région la plus touchée.

29 conflits actifs (près de la moitié du total mondial)

II) Les guerres interétatiques

En polémologie, l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo (PRIO) classe comme « guerres interétatiques » les affrontements militaires directs menés entre les armées régulières de deux ou plusieurs États souverains.
Les 8 guerres ou conflits interétatiques majeurs recensés comprennent deux immenses théâtres d'affrontements mondiaux et six crises frontalières ou régionales de très haute tension géopolitique :

A) Les deux épicentres majeurs (40 % de la violence mondiale)

1. **La guerre russo-ukrainienne** : Le conflit de haute intensité le plus massif en Europe depuis 1945, opposant l'armée russe aux forces souveraines ukrainiennes le long d'une ligne de front de plusieurs centaines de kilomètres.
2. **Le conflit au Proche-Orient (Israël / Iran et voisins)** : Une confrontation interétatique directe (frappes balistiques, opérations aériennes et terrestres) impliquant l'État d'Israël face à l'Iran et impactant directement les territoires souverains voisins (Liban, Syrie).

B) Les 6 conflits et crises frontalières de haute intensité

Ces affrontements impliquent des échanges de tirs artillers, des incursions armées et des frappes entre forces régulières :

3. **Le conflit Inde-Pakistan** : Les tensions historiques autour de la Ligne de contrôle (K Cachemire) se traduisent par des regains d'affrontements armés réguliers entre ces deux puissances nucléaires.
4. **Le conflit Afghanistan-Pakistan** : Des heurts frontaliers directs et violents opposant l'armée pakistanaise aux forces talibanes d'Afghanistan autour de la ligne Durand (frontière contestée).
5. **Le conflit Cambodge-Thaïlande** : La réactivation de différends frontaliers territoriaux historiques et souverains qui donne lieu à des escarmouches régulières entre les deux armées de l'ASEAN.
6. **Le conflit Éthiopie-Érythrée** : Dans la Corne de l'Afrique, la dégradation sécuritaire liée aux suites de la guerre du Tigré a ravivé un face-à-face militaire direct et lourdement armé entre ces deux États.
7. **Le conflit Rwanda-Burundi** : Une crise interétatique aiguë marquée par la fermeture des frontières et des accusations mutuelles d'agressions militaires directes et de soutien à des factions hostiles.
8. **Le conflit frontalier au Sahel (tensions interétatiques)** : Les frictions militaires et territoriales directes apparues aux frontières à la suite des ruptures d'alliances diplomatiques régionales.

III) Les guerres intraétatiques (ou guerres civiles / conflits internes)

Elles se déroulent à l'intérieur des frontières d'un État et opposent le gouvernement à des groupes rebelles, **ou différents groupes armés entre eux**. D'après les données du PRIO et de l'ACLED, ces conflits s'enracinent principalement dans 4 grandes régions du monde, sous des formes différentes :

A) L'Afrique subsaharienne (L'épicentre en volume)

C'est la région qui concentre le plus grand nombre de conflits internes.

- **Le Soudan** : C'est la guerre civile la plus meurtrière au monde, opposant l'armée régulière (SAF) aux paramilitaires (RSF), marquée notamment par le siège et les massacres d'El-Fasher au Darfour.
- **La République démocratique du Congo (RDC)** : Conflit endémique à l'Est du pays (Kivu) impliquant le groupe rebelle M23 et des dizaines de milices locales.
- **La zone du Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger)** : Insurrections djihadistes (affiliées à Al-Qaïda ou à l'État islamique) qui défient les armées nationales, notamment dans la zone des "trois frontières" (Région de Tillabéri au Niger).
- **La Somalie & le Nigeria** : Guerres d'usure menées respectivement contre les groupes terroristes Al-Shabaab et Boko Haram / ISWAP.

B) L'Asie (La complexité des fractures internes)

- **La Birmanie (Myanmar)** : Une guerre civile totale et asymétrique depuis le coup d'État militaire de 2021. La junte militaire y affronte une multitude de groupes de résistance ethniques et démocratiques coalisés.
- **Le Pakistan** : Au-delà des tensions frontalières, le pays fait face à de violentes insurrections internes menées par les séparatistes du Baloutchistan et les talibans pakistanais (TTP).

C) Le Moyen-Orient (L'enracinement des guerres fragmentées)

- **La Syrie** : Malgré une baisse relative de l'intensité globale par rapport aux années 2010, la guerre civile syrienne dure, maintenant le pays fragmenté entre le régime, des groupes rebelles et des forces kurdes.
- **Le Yémen** : Le conflit entre les rebelles Houthis et le gouvernement se poursuit à intensité variable, maintenant le pays dans une crise humanitaire majeure.

D) L'Amérique latine (La frontière floue entre politique et criminalité)

- **La Colombie** : Des affrontements internes persistants entre l'armée et des groupes dissidents (anciennes FARC, ELN) qui luttent pour le contrôle territorial.
- **Le cas particulier d'Haïti et de l'Équateur** : L'ACLED souligne que la prolifération de gangs armés ultra-violents y défie l'autorité même de l'État. En polémologie, la frontière s'y brouille entre "grande criminalité" et "guerre interne".

E) En résumé:

- Contrairement aux 8 guerres interétatiques (qui ont des lignes de front claires entre nations), les guerres intraétatiques créent des « zones grises ». Ce sont des territoires où l'État a perdu le contrôle, où les populations civiles sont les premières cibles et où l'accès humanitaire est extrêmement difficile.

Activité 2 : Des guerres d'un type nouveau

Relevez dans le texte les différents facteurs qui expliquent le déclenchement et la persistance de ce conflit. Classez-les (politiques, économiques, sociaux, identitaires)

Doc 5 : <u>Les dynamiques de la violence à l'est de la RDC</u>

L'est de la République démocratique du Congo (RDC) demeure l'un des théâtres de conflit les pluscomplexes et volatils au monde. L'intensification des combats entre l'armée régulière (FARDC) et la milice du M23 a provoqué le déplacement de millions de civils, aggravant une crise humanitaire déjà catastrophique. Si le conflit s'enracine historiquement dans des rivalités politiques régionales et des tensions identitaires et ethniques héritées des guerres des décennies précédentes, sa persistance s'explique par d'autres variables critiques. D'une part, la faiblesse de l'autorité de l'État central laisse un vide sécuritaire immense, exploité par plus d'une centaine de micro-groupes armés et de milices locales qui se disputent le contrôle territorial. D'autre part, l'économie de la guerre joue un rôle de carburant permanent : le contrôle des sites d'extraction de minerais stratégiques (coltan, or) finance directement l'achat d'armes légères par ces réseaux non-étatiques. Enfin, le facteur social est déterminant. Dans ces provinces isolées, l'extrême pauvreté et l'absence totale d'opportunités d'emplois formels pour la jeunesse font des groupes armés l'unique structure d'intégration économique. Rejoindre une milice n'est plus seulement un choix idéologique ou communautaire, c'est un moyen de subsistance quotidien pour des populations jeunes sans perspectives.

Source : Rapport d'analyse régionale de l'ACLED (Armed Conflict Location & Event Data Project), données de synthèse.

Politiques	Économiques	Sociaux et démographiques	Identitaires
• **Faiblesses de l'autorité de l'État central** → **Vide sécuritaire immense**	• **Contrôle et exploitation illégale de sites miniers et stratégiques** pour financer l'achat d'armes → **Absence totale d'opportunités d'emplois**	• **Extrême pauvreté** généralisée dans les provinces isolées • Manque de perspective pour une population très jeune **Milices** = unique moyen de subsistance	• Religions • **Tensions identitaires/ ethniques** héritées des conflits des décennies précédentes

LA MUTATION DE LA CONFLICTUALITÉ MONDIALE AU XXIe SIÈCLE

I. LE MODÈLE TRADITIONNEL INTERÉTATIQUE EN RETRAIT MAIS PERSISTANT

(Lien avec les Docs 1 et 3 de l'activité)

A) Des acteurs institutionnels et des moyens conventionnels

Acteurs :

- .....
- .....

Exemples :

- .....

Moyens :

- .....
- .....

B) Une typologie classique ciblée

Définition & Exemples :

- .....
- .....

Cibles :

- .....

C) Les victimes principales

- .....
- .....
- (.....

II. LA PROLIFÉRATION DES GUERRES INTRA-ÉTATIQUES ET ASYMÉTRIQUES

(Lien avec les Docs 1, 2, 4 et la carte de mars 2026)

A) La diversification des acteurs non-étatiques

Nouveaux visages :

- .....
- .....

(ex : .....)

Externalisation :

- .....

et .....

(.....)

B) Nouveaux modes de combat et dérives humanitaires

Méthodes :

- .....
- .....

Rupture :

- ..... ;

C) Des victimes majoritairement civiles

À compléter :

- .....
- .....)
- .....

III. LES CLÉS DE LECTURE ET D'ANALYSE DES CONFLITS ACTUELS

(Lien avec le Doc 5 (Rapport ACLED))

A) Des facteurs explicatifs enchevêtrés

(Remplir à l'aide de votre tableau de l'activité 2)

Facteurs Politiques :

- .....

Exemples : .....

Facteurs Économiques :

- .....

Exemples : .....

Facteurs Sociaux :

- .....

Exemples : .....

Facteurs Identitaires :

- .....

Exemples : .....

B) L'utilité d'un outil dynamique comme l'ACLED

(Regard critique sur les sources)

- .....

Exemples d'utilisation : .....

.....

.....

C) Un objectif géopolitique majeur

- .....

Exemples : .....

IDÉE CLÉE À RETENIR : .....

.....

Un conflit contemporain est multicausal

Un conflit contemporain est souvent **multicausal**, c'est-à-dire qu'il ne s'explique pas par une seule cause. Les facteurs **politiques, économiques, sociaux, identitaires** ou **territoriaux** se combinent et **s'auto-alimentent**, ce qui rend le conflit plus complexe et plus difficile à résoudre.

EXAMPLE

La **République démocratique du Congo** (RDC). Plusieurs facteurs s'entremêlent :



- **Facteurs politiques et identitaires** : les rivalités pour le **pouvoir local** peuvent s'appuyer sur d'anciennes **tensions ethniques et communautaires** renforçant les affrontements.

- **Facteurs politiques et économiques** : la **faiblesse de l'État** dans certaines régions crée un **vide sécuritaire**. Des groupes armés (Mouvement du 23 mars (M23), groupe armée actif principalement dans l'est de la RDC) et des milices peuvent alors contrôler des territoires et s'emparer de **ressources naturelles** (notamment des minerais)

- **Un cercle vicieux** : le contrôle de ces ressources procure des revenus aux groupes armés, qui peuvent **financer leurs activités et poursuivre les combats.** La guerre affaiblit encore davantage l'État, ce qui facilite à son tour l'action des groupes armés.

B) Le "terrorisme", une nouvelle forme de conflit

Terrorisme* **Emploi de la terreur à des fins idéologiques, politiques ou réligieuses**
Différents moyens utilisés : attentats, massacres, guérillas*

Guérilla* **Forme de guerre menée par de petits groupes armés, souvent contre une armée régulière plus puissante (embuscade, sabotage, attaques rapides)**

Au **XXe siècle**, les actions terroristes sont notamment utilisées par des organisations poursuivant des objectifs **nationalistes** ou **séparatistes**, comme l'**IRA** (Armée Républicaine Irlandaise) en Irlande du Nord ou l'**ETA** (Euskadi ta Askatasuna = « Pays basque et liberté ») en Espagne.

Les attentats du **11 septembre 2001**, organisés par **Al-Qaïda** aux États-Unis, constituent une **rupture majeure** : l'administration américaine de George W. Bush lance alors une **« guerre contre le terrorisme ».**





En **octobre 2001**, les États-Unis interviennent militairement en **Afghanistan**, où le régime taliban abritait Al-Qaïda.
En 2003, les États-Unis et leurs alliés interviennent également en **Irak**, entraînant la **chute du régime de Saddam Hussein**. Cette seconde intervention est toutefois distincte de la réponse directe au 11-Septembre : l'administration Bush l'a intégrée à sa stratégie antiterroriste, mais **aucun lien opérationnel entre Saddam Hussein et les attentats du 11 septembre n'a été établi.**

Terrorisme et Printemps arabes

En **2011**, le monde arabe est marqué par les **Printemps arabes**, une vague de mouvements de contestation populaire. Le mouvement débute en **Tunisie** avec la **révolution de Jasmin**, qui entraîne la chute du **président Zine el-Abidine Ben Ali**. Les protestations se propagent ensuite dans plusieurs pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, notamment en **Égypte**, en **Syrie** et à **Bahreïn**.

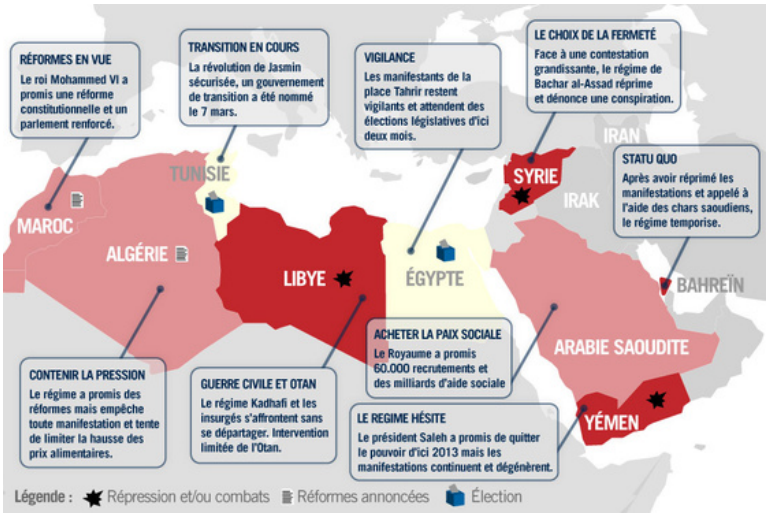
Les manifestants réclament principalement :

- La fin des **régimes autoritaires**
- Davantage de **libertés politiques**
- Davantage de **démocratie** et de **justice sociale**

Cependant, les conséquences sont très différentes selon les pays : certains régimes tombent, tandis qu'ailleurs la répression provoque ou aggrave des conflits.

EXAMPLE

En **Syrie**, par exemple, la répression des manifestations contribue à l'entrée du pays dans une **guerre civile**, dans laquelle interviennent ensuite de nombreux groupes armés, dont des organisations terroristes comme **Daech**.



Les **Printemps arabes de 2011** ont des conséquences très différentes selon les pays. Ils provoquent la **chute de certains régimes autoritaires**, comme celui de **Mouammar Kadhafi en Libye**, tandis que d'autres États, comme le **Maroc**, mettent en place des **réformes politiques**.
En **Syrie**, les manifestations sont violemment réprimées par le régime de Bachar al-Assad, ce qui contribue au déclenchement d'une **guerre civile** à partir de 2011.

Cependant, les espoirs de démocratisation sont rapidement déçus dans plusieurs pays.
On parle parfois d'**« hiver islamiste »** pour désigner la montée en puissance de mouvements islamistes après les Printemps arabes. Attention toutefois : **islamisme et terrorisme ne sont pas synonymes**. Certains mouvements islamistes participent à la vie politique, tandis que des organisations djihadistes comme **Al-Qaïda** et surtout **Daech** utilisent la violence terroriste.

Daech (État Islamique)
LA MACHINE DE GUERRE



Daech (ou État islamique) est issu d'un groupe djihadiste implanté en Irak, dont les origines remontent notamment à **Al-Qaïda en Irak**. Profitant de l'instabilité provoquée par la guerre en Irak puis de la **guerre civile syrienne**, le groupe se développe en Irak et en Syrie. Il rompt avec Al-Qaïda et devient une organisation indépendante. En **juin 2014**, après d'importantes conquêtes territoriales, notamment Mossoul, Daech proclame un **« califat »** à cheval sur une partie de l'Irak et de la Syrie.

Califat* **État dirigé par un calife, qui revendique une autorité politique et religieuse sur les musulmans**

Cette période est également marquée par la multiplication **d'attentats terroristes,** notamment en **Tunisie** (musée du Bardo et Sousse en 2015) et à **Paris** en 2015.

Le **« califat » territorial de Daech a disparu** : le groupe perd ses territoires en Irak puis son dernier territoire important en Syrie, à **Baghouz en mars 2019**. Mais **Daech n'a pas totalement disparu** : il fonctionne désormais davantage sous forme de réseaux et possède également des branches dans d'autres régions du monde.

L'OPÉRATION Barkhane

L'opération Barkhane est une opération militaire menée par la France au **Sahel de 2014 à 2022**, principalement contre les groupes armés djihadistes. Elle intervient notamment **au Mali, au Niger, et au Burkina Faso**, en coopération avec plusieurs États de la région.

Barkhane oppose un **acteur étatique et conventionnel**, la France, à des **acteurs non étatiques et transnationaux**, les groupes djihadistes. C'est une guerre **asymétrique** : les deux adversaires ne disposent ni des mêmes moyens ni des mêmes méthodes.

Acteur étatique* **Acteur qui représente officiellement un État et agit en son nom, comme un gouvernement ou une armée nationale**
Ex : La **France et son armée** pendant l'opération Barkhane

Acteur non-étatique* **Organisation ou groupe qui participe à un conflit sans représenter officiellement un État**
Ex : Daech, **organisation terroriste djihadiste**

Acteur conventionnel* **Combattant appartenant à une armée régulière et organisée, identifiable comme combattant et soumis aux règles du droit international humanitaire, notamment aux Conventions de Genève.**

Guerre asymétrique*

Conflit opposant des adversaires dont les forces et les moyens sont très inégaux. Le plus faible évite généralement l'affrontement direct et utilise la guérilla, les embuscades ou les attentats.

Ex : Barkhane, avec l'**armée française** technologiquement supérieure face à des **groupes djihadistes** beaucoup moins équipés mais très mobiles.

La **bande sahélo-saharienne est immense**, avec des espaces désertiques difficiles à contrôler et des **frontières poreuses**. Cette immensité « dilue » l'efficacité des forces françaises : même une armée technologiquement supérieure ne peut contrôler en permanence un territoire aussi vaste.

De plus, certaines **armées locales sont sous-équipées et insuffisamment formées**, ce qui les rend dépendantes du soutien extérieur.



Barkhane peut être étudiée à travers l'**idée clausewitzienne** selon laquelle la guerre change de forme selon les circonstances : elle se comporte comme un **« caméléon »**. Les groupes armés évitent la **bataille rangée** et adaptent constamment leurs méthodes face à la supériorité militaire française.

La distinction entre combattants et population devient également plus complexe. Les groupes djihadistes peuvent recruter en exploitant la **pauvreté**, l'**absence de perspectives économiques**, les **tensions locales** et les **faiblesses de l'État**. L'adhésion à un groupe armé ne relève donc pas nécessairement de la seule idéologie.

“La guerre est le prolongement de la politique par d’autres moyens”
Carl von Clausewitz (1780-1731)
Théoricien militaire prussien



Barkhane illustre aussi la pensée de **Clausewitz** : « la guerre est le prolongement de la politique par d'autres moyens ». L'action militaire reste **subordonnée aux objectifs du gouvernement**. L'objectif français est notamment de combattre les groupes djihadistes et de contribuer à la **stabilisation du Sahel.**

La France cherche également une approche multilatérale, en coopérant avec :

Le G5 Sahel — Les Nations Unies — Union Européenne

🎯 Partager l'**effort sécuritaire**

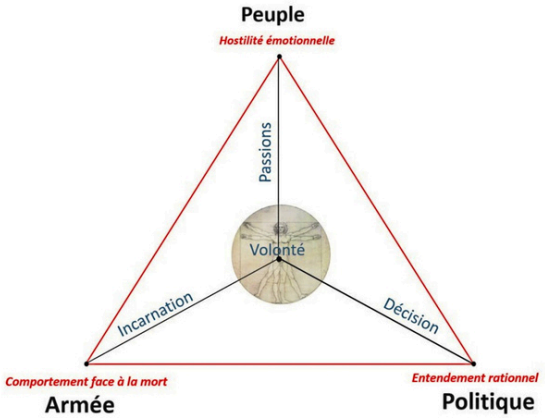
🎯 Renforcer sa **légitimité internationale**

Barkhane montre qu'une **supériorité militaire ne suffit pas nécessairement à atteindre les objectifs politiques.** Les groupes djihadistes peuvent se disperser, se reconstituer et profiter des difficultés économiques et sociales. Une menace enracinée dans des facteurs **politiques, sociaux et économiques** ne peut donc pas être éliminée uniquement par les armes.

L'opération Barkhane prend officiellement fin le **9 novembre 2022.**
Cette fin intervient dans un contexte de fortes transformations politiques au Sahel :

- **Coups d'États militaires**
- **Détérioration des relations avec Paris**
- **Montée du rejet de la présence française**

Par la suite, le **Mali, le Burkina Faso et le Niger** se rapprochent et créent l'**Alliance des États du Sahel** (AES). Le Mali développe également une **coopération sécuritaire importante avec la Russie**. La mission de l'ONU au Mali, la **MINUSMA**, quitte le pays fin 2023 à la demande des autorités maliennes.



Validation de la *Trinité Clausewitzienne*

Barkhane prouve qu'une guerre ne peut pas être gagnée si la **gouvernement** et le **peuple** rejette l'intervention

Lutter contre le *Terrorisme*, est-ce possible ?

Oui, mais cette lutte est complexe...

- **Coopérer à l'échelle internationale :** Les États doivent échanger leurs renseignements et coordoner leurs actions, notamment dans le cadre d'organisations comme l'ONU, l'OTAN ou l'Union Européenne
- **Faire de la prévention :** Lutter contre la radicalisation et empêcher le recrutement de nouveaux membres
- **Agir sur les causes :** comprendre et réduire certains facteurs pouvant favoriser le recrutement, comme la pauvreté, les inégalités, l'exclusion ou la faiblesse des États, sans considérer qu'ils expliquent à eux seuls le terrorisme
- **Couper les financements :** Identifier et bloquer les sources de financement des organisations terroristes
- **Lutter dans le cyberespace :** surveiller et combattre l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux pour la propagande, la radicalisation et le recrutement

C) Définir la "Paix"

Paix* **Situation dans laquelle les affrontements armés ont cessé.**
Mais elle ne signifie pas forcément que toutes les tensions ou les causes du conflit ont disparu

Comment l'obtenir ?

On peut parvenir à la paix de **trois grandes manières** :

1. **La victoire militaire** : Un camp l'emporte sur l'autre et impose la fin des combats
   Exemple *: La* ***capitulation de l'Allemagne*** *en 1945 met fin à la guerre en Europe*

2. **L'intervention d'un acteur extérieur** : Un État tiers facilite les négociations entre les adversaires
   Exemple *: Les* ***États-Unis*** *jouent un rôle dans le* ***processus de paix israélo-palestinien*** *et les* ***accords d'Oslo***

3. **La médiation politique** : Une organisation internationale ou une puissance intervient comme médiateur pour rapprocher les positions et parvenir à un accord
   Exemple *:* ***L'ONU*** *peut organiser des négociations ou déployer des opérations de maintien de la paix*

Paix négative* **Les combats ont cessé, mais les tensions et les causes profondes du conflit persistent**

Paix positive* **La paix est durable car les causes du conflit sont traitées : sécurité, coopération, institutions stables et résolution pacifique des désaccords**

La fin des combats ne suffit pas toujours à construire une **paix durable.** Les vainqueurs peuvent avoir des difficultés à **réintégrer les vaincus** dans la société et le système politique. Les rancœurs, le désir de vengeance et les traumatismes peuvent alors entretenir les tensions et provoquer une reprise du conflit.

Les acteurs DE LA PAIX



Aujourd'hui, les conflits impliquent des acteurs de **plus en plus nombreux,** ce qui rend leur résolution plus complexe.

L'**Organisation des Nations Unies** (ONU) joue donc un rôle majeur dans le maintien et la construction de la paix. Elle cherche notamment à :

- **Régler les conflits par la voie politique**, grâce à la **négociation** et à la **médiation**
- **Déployer des Casques bleus**, chargés notamment de contribuer au maintien de la paix et à la protection des populations dans le cadre de leur mandat

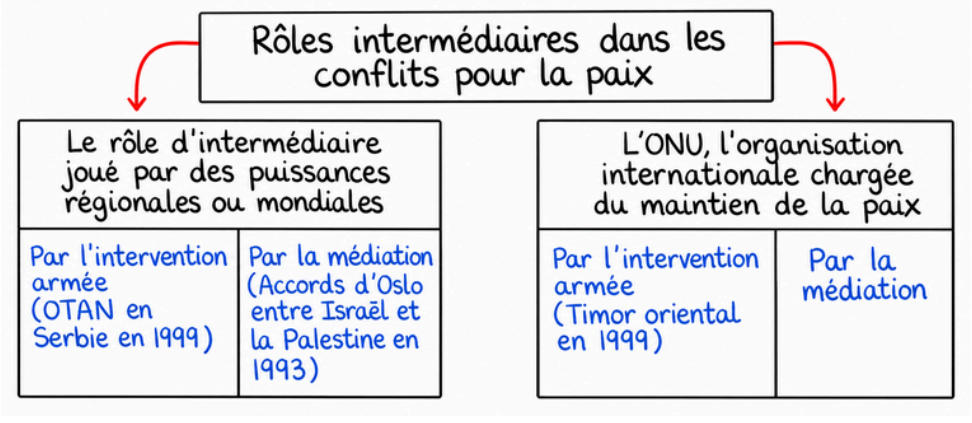
Les organisations et alliances régionales peuvent également intervenir dans la gestion des crises, parfois en compléement de l'ONU.
L'**Organisation Transatlantique de la l'Atlantique Nord** (OTAN) peut conduire des opérations militaires décidées par ses États membres.

Cependant, l'ONU ne peut pas toujours empêcher une intervention militaire.
En 2003, les États-Unis et leurs alliés envahissent l'Irak sans nouvelle autorisation explicite du Conseil de sécurité de l'ONU, malgré l'opposition de plusieurs de ses membres, notamment la France.

« Dans ce temple des Nations unies, nous sommes les gardiens d'un idéal, nous sommes les gardiens d'une conscience. La lourde responsabilité et l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix. [...] L'usage de la force ne se justifie pas aujourd'hui. »

Dominique de Villepin
Disours du Ministre des Affaire Étrangères
Conseil de sécurité de l'ONU, 14 février 2003





FORMES DE CONFLITS ET TENTATIVES DE PAIX DANS LE MONDE

1. GUERRE

Situation d'antagonisme entre États.

Acte de violence + riposte (armée contre armée)

EXEMPLES ACTUELS

- **Guerre en Ukraine** : invasion de l'Ukraine par la Russie depuis 2022.

2. CONFLIT CONVENTIONNEL

- armes conventionnelles
- acteurs étatiques

EXEMPLES ACTUELS

- **Conflit Russie–Ukraine** : usage massif d'armes conventionnelles.
- **Guerre du Haut-Karabakh de 2020** : la 2ème guerre du Haut-Karabakh (qui a opposé l'Arménie et l'Azerbaïdjan pendant 44 jours en 2020).

3. CONFLIT IRRÉGULIER

Intraétatique : terrorisme, guérilla

EXEMPLES ACTUELS

- **Jihadisme au Sahel** : attaques de groupes armés (JNIM, État islamique au Sahel) contre les États et les civils.
- **Talibans en Afghanistan** : guérilla puis prise du pouvoir en 2021.

4. CONFLIT RÉGULIER

Armées nationales de soldats en uniformes

EXEMPLES ACTUELS

- **Conflit Russie–Ukraine.**
- **Tensions Chine–Taïwan** : démonstrations militaires et risques d'affrontement entre armées régulières.

5. CONFLIT HYBRIDE

Entre État et groupe non étatique. Une armée régulière fait de la composante irrégulière la force principale (soutien à groupes insurrectionnels, cyberguerre, désinformation).

EXEMPLES ACTUELS

- **La guerre civile au Soudan** — qui oppose principalement l'armée régulière (les SAF, dirigées par le général al-Burhan) aux paramilitaires (les RSF, menées par le général "Hemedti") — présente une nature hybride. Elle possède à la fois des aspects conventionnels et non conventionnels (asymétriques).

6. CONFLIT ASYMÉTRIQUE

Conflit entre des adversaires ayant des capacités très inégales.

- Supériorité technologique
- Différence de forces
- Tactiques non conventionnelles
- Exploitation des faiblesses de l'adversaire

EXEMPLES ACTUELS

- Attaques de drones du Yémen (Houthis) contre l'Arabie saoudite.

À RETENIR

- Les conflits prennent des formes diverses et évolutives.
- Ils mobilisent une grande variété d'acteurs.
- Ils impliquent souvent les populations civiles.
- Les frontières entre guerre et paix sont de plus en plus floues.

RÔLES INTERMÉDIAIRES DANS LES CONFLITS

Le rôle d'intermédiaire joué par des puissances régionales ou mondiales

- Par l'intervention armée (OTAN en Serbie en 1995)
- Par la médiation (rôle des États-Unis dans les accords d'Oslo entre Israël et Palestine en 1995)

L'ONU, l'organisation internationale chargée du maintien de la paix au nom de la sécurité collective

- Par l'intervention armée (opération Tempête du désert en 1991, envoi de troupes au Timor oriental en 1999)
- Par la médiation

ACTEURS DES CONFLITS

ÉTATS (gouvernements, armées régulières)
Ex. : Russie, Ukraine, Chine, Inde...

GROUPES ARMÉS NON ÉTATIQUES (guérillas, milices, terroristes)
Ex. : Talibans, JNIM, État islamique...

SOCIÉTÉS MILITAIRES PRIVÉES (ex. : mercenaires)
Ex. : Groupe Wagner (Russie, Afrique)

POPULATIONS CIVILES (victimes et témoins des conflits)
Ex. : civils en Ukraine, au Sahel, au Soudan...

II/ La dimension *Politique* de la guerre :

Des guerres *Interétatiques* aux enjeux *Transnationaux*



Problématique :

Comment les enjeux politiques de la guerre ont-ils basculé d'une opposition entre États à des conflits globaux remettant en cause le modèle de Clausewitz ?



Rappel : *La Trinité Clausewitzienne*

Si la trinité clausewitzienne se déséquilibre, la guerre devient beaucoup plus difficile à mener et surtout à gagner politiquement. Si l'armée obtient des succès militaires mais que la population ne soutient plus la guerre ou que le gouvernement n'a plus d'objectif politique clair, les victoires militaires peuvent devenir inutiles.

A) "La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens"

1. La transformation de la guerre à l'époque moderne

Au **Moyen-Âge**, la guerre est principalement dominée par la **noblesse**, qui constitue également l'**élite politique**. Les rois ne disposent pas encore d'armées permanentes. Lorsqu'un conflit éclate, le roi convoque l'**ost**.

L'ost (ou host)* **L'armée féodale en campagne et le service militaire obligatoire que les vassaux devaient à leur suzerain au Moyen Âge**

Ce système repose sur les **liens vassaliques** : les seigneurs, qui sont les vassaux, doivent fidélité et service militaire à leur suzerain, notamment au roi

LA BATAILLE DE *Bouvines*



La **bataille de Bouvines**, le 27 juillet 1214, oppose le **roi de France Philippe Auguste** à une **coalition** réunissant notamment l'**empereur du Saint-Empire Otton IV** et le **comte de Flandre**. Cette coalition est également soutenue par le **roi d'Angleterre Jean sans Terre**, qui cherche à récupérer des territoires perdus face à Philippe Auguste.

Philippe Auguste remporte une victoire décisive. Celle-ci renforce considérablement son prestige et son autorité face aux grands seigneurs du royaume.

Bouvines constitue ainsi une étape importante dans la construction progressive de l'État monarchique : le pouvoir royal se **renforce** et **s'impose** davantage face aux pouvoirs féodaux. La victoire est célébrée dans le royaume et contribue à développer un **sentiment d'appartenance** commun autour du roi.

À la fin du **Moyen-Âge** et à la **Renaissance**, la construction des États modernes transforme profondément la manière de faire la guerre. Les souverains renforcent leur autorité, développement les impôts et disposent progressivement d'**armées permanentes, plus nombreuses et directement placées sous leur autorité**. Le roi devient véritablement le **chef des armées**. La guerre devient ainsi de plus en plus un instrument utilisé par l'État pour défendre ses intérêts et atteindre ses objectifs politiques.

2. Le modèle clausewitzien de la guerre

LA GUERRE DE *Sept Ans*

La 1ère Guerre Mondiale

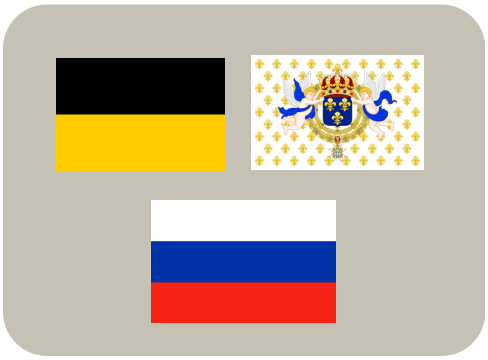


La guerre de Sept Ans (1756-1763) est parfois considérée comme le premier conflit à dimension véritablement mondiale. En Europe, elle est notamment liée à une rivalité territoriale entre la Prusse et l'Autriche pour la Silésie. Les alliances entraînent plusieurs puissances européennes dans le conflit :



Royaume de Prusse, Royaume de Grande-Bretagne, Électorat de Brunswick-Lunebourg

Vs



Monarchie de Habsbourg, Royaume de France, Empire Russe

Mais le conflit dépasse largement l'Europe. La **France et la Grande-Bretagne** sont également en concurrence pour la **constitution** et le **contrôle de leurs empires coloniaux**. Les affrontements s'étendent donc à l'**Amérique du Nord**, aux **Caraïbes**, à **l'Afrique** et à **l'Asie**. En Amérique du Nord, Français et Britanniques combattent avec **différents peuples amérindiens** (**Iroquois alliés aux Britanniques** et **Hurons & Algonquins alliés aux Français**) comme alliés. Cette partie du conflit est notamment appelée **"French and Indian War"** par les Britanniques et Amérindiens.

La guerre de Sept Ans montre que la victoire ne dépend pas uniquement des batailles.
Il faut savoir :

- **Maîtriser** son armée
- Utiliser la **diplomatie** au bon moment
- **Négocier** la fin de la guerre dans les conditions les plus favorables possibles

Le Miracle de la Maison Brandebourg

La Guerre de Sept Ans

En **1762**, **Frédéric II de Prusse** se trouve dans une situation militaire très difficile. Mais la mort de la **tsarine Élisabeth de Russie** et l'arrivée au pouvoir de **Pierre III**, **favorable à Frédéric II**, entraînent le retrait russe du conflit. Cet évènement, parfois appelé **"Le miracle de la Maison Brandebourg"**, permet à la Prusse d'éviter une situation potentiellement catastrophique.
Il illustre ce que Clausewitz appellera le **"brouillard de guerre"**.

Brouillard de guerre*

Le manque d'informations, les incertitudes et la confusion qui caractérisent une situation de combat ou un conflit armé

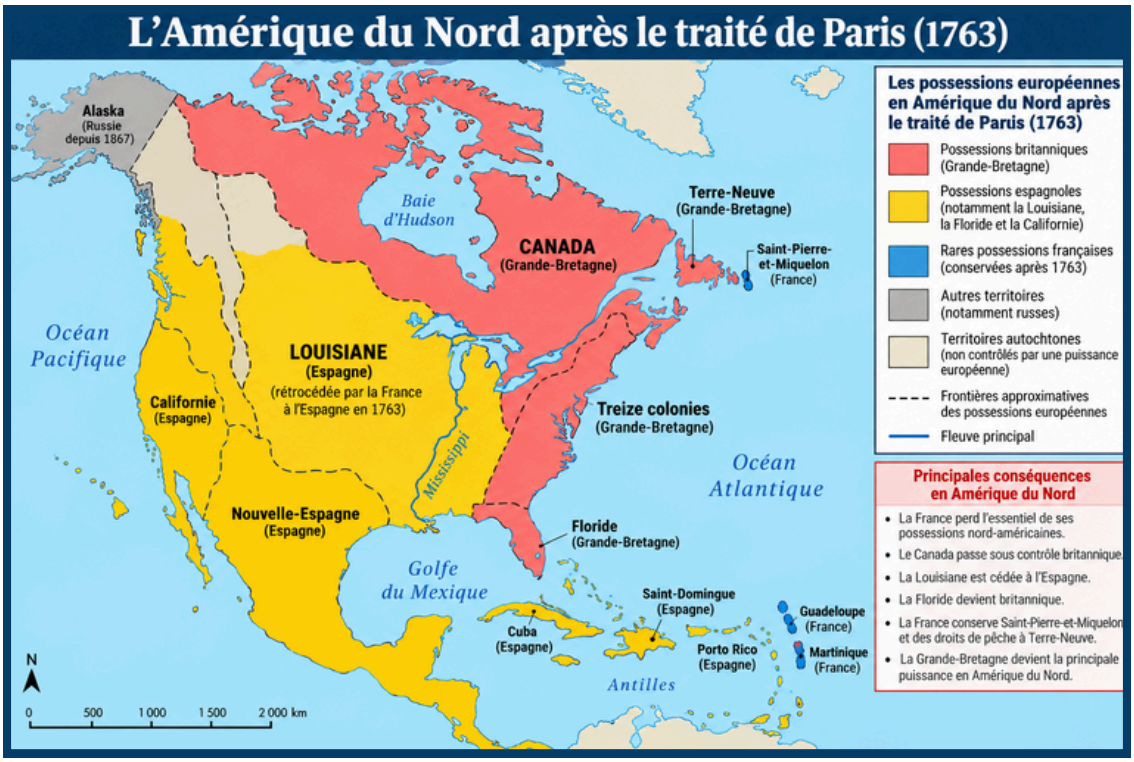
EXAMPLE **La bataille d'Austerlitz (1805) :** Les Russes et les Autrichiens ont mal évalué les forces et les positions exactes de l'armée napoléonienne près des marécages, subissant de plein fouet l'effet de surprise

À la fin de la guerre, la Prusse conserve notamment la **Silésie** et s'impose comme une **grande puissance européenne**. **L'Autriche de Marie-Thérèse** doit accepter la paix sans avoir réussi à récupérer ce territoire.
L'adversaire n'est donc pas anéanti : lorsque poursuivre les combats devient trop coûteux ou que les objectifs politiques ont été atteints, les États peuvent choisir de **négocier la paix**.

⚠ PAIX NÉGATIVE



La **France** connaît en revanche une **importante défaite coloniale**. Le **Traité de Paris de 1763** entraîne notamment la **cession du Canada français et du Quebec** à la Grande-Bretagne. La Grande-Bretagne renforce ainsi considérablement sa puissance maritime et coloniale.



La guerre de Sept Ans correspond donc à ce que Clausewitz appelera une **guerre réelle**. Elle connaît une forte violence et une certaine **montée aux extrêmes**, mais elle ne devient pas une guerre visant nécessairement l'anéantissement total de l'adversaire. Les États cherchent avant tout à obtenir des avantages **politiques, territoriaux ou économique.**

Guerre réelle*

Conflit armé concret, limité dans ses moyens et ses objectifs par des contraintes politiques, écoomiques, sociales et humaines

Militaire prussien, **Carl von Clausewitz** (1780-1831) s'appuie surtout sur son expérience des guerres napoléoniennes et sur l'étude des conflits pour élaborer sa théorie de la guerre. Pour lui, **la guerre est un moyen et non une fin** : elle doit permettre d'atteindre un objectif politique.

C'est d'ailleurs tout le sens de sa célèbre formule :



"La guerre est le prolongement de la politique par d'autres moyens"

Carl von Clausewitz (1780-1731)
Théoricien militaire prussien

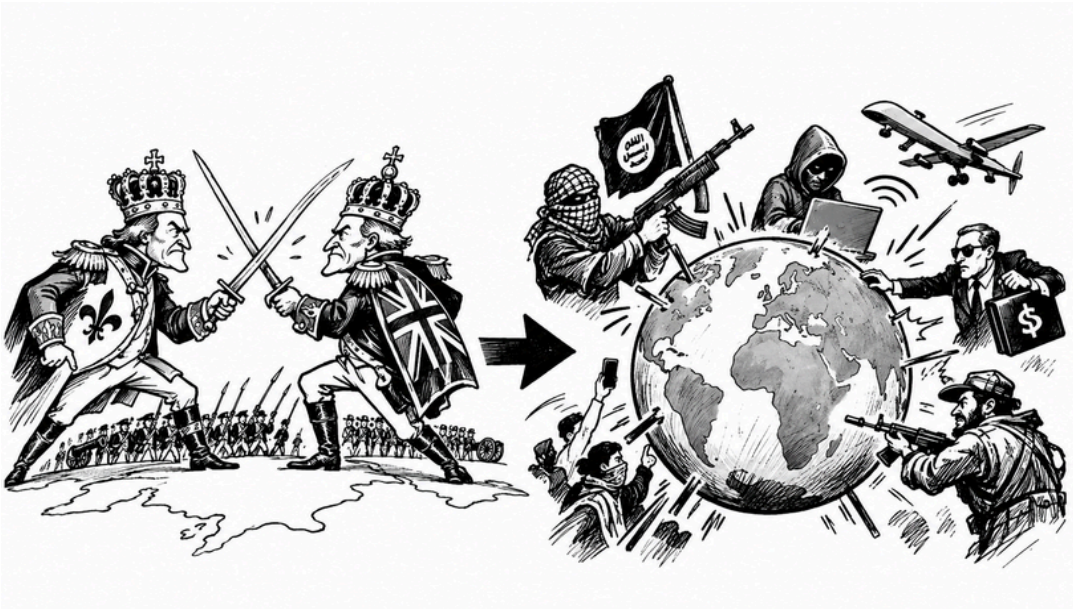
Clausewitz distingue alors la **guerre réelle** de la **guerre absolue**. La guerre absolue est un modèle théorique dans lequel la logique du conflit pousse à une **montée aux extrêmes**, avec un emploi toujours plus important de la force afin de désarmer l'ennemi.
L'anéantissement complet de l'adversaire n'est donc pas toujours nécessaire ni souhaitable.

Guerre absolue*

Conflit mené sans restricition, caractérisé par un déchaînement maximal de la violence et visant l'anéantissement total de l'adversaire

À l'époque moderne, la plupart des guerres se terminent par une négociation. Un souverain affaibli par le coût du conflit peut accepter de négocier, tandis que le vainqueur cherche à faire reconnaître ses intérêts : conquêtes territoriales, indemnités ou avantages politiques. L'adversaire est donc généralement affaibli mais rarement totalement détruit.

La disparition de la Pologne à la suite des partages successifs, dont celui de 1795, constitue à cet égard un cas particulièrement exceptionnel



« LA GUERRE EST LA CONTINUATION DE LA POLITIQUE PAR D'AUTRES MOYENS », CLAUSEWITZ

Le sens de la citation de Clausewitz

Clausewitz explique que la guerre n'est qu'**un instrument politique parmi d'autres**, utilisé **lorsque la persuasion ou les moyens diplomatiques ne suffisent plus**. La décision d'entrer en guerre résultant donc d'un objectif politique préalable, et les **opérations militaires visent l'obtention d'un avantage politique, territorial, idéologique ou économique.** La guerre est subordonnée à des finalités politiques : la conduite des opérations obéit en principe à la raison politique.

Les différentes formes de guerre selon Clausewitz

Clausewitz distingue principalement deux modèles : **la guerre « absolue » et la guerre « réelle »**, tout en insistant sur le **caractère « caméléon » de la guerre qui évolue selon les circonstances.**

1) **GUERRE ABSOLUE** = modèle théorique où la violence tendrait à s'intensifier sans limite **jusqu'à l'anéantissement total de l'adversaire**. Dans la réalité, **cette forme n'est presque jamais atteinte**.
   - Exemple ancien : Les guerres révolutionnaires et napoléoniennes, où l'enjeu politique majeur radicalise la violence.
   - Exemple plus récent : Les guerres mondiales du XXe siècle, qui se rapprochent de cette radicalisation extrême.
2) **GUERRE REELLE** = forme que l'on **rencontre le plus souvent** : la violence y reste **subordonnée à des objectifs politiques, limitant le déchaînement de la force**.
   - Exemple ancien : La guerre de Sept Ans (1756-1763), conflit interétatique aux objectifs politiques précis, mené selon des règles et accords mutuels entre puissances.
   - Exemple contemporain : La guerre du Golfe en 1991, limitée par une coalition internationale à l'objectif précis de libérer le Koweït.
3) **TRINITE CLAUSEWITZIENNE** =la guerre combine toujours **trois éléments** :
   - le gouvernement (l'objectif politique),
   - l'armée (le savoir-faire stratégique et la violence organisée),
   - le peuple (la passion ou l'adhésion).

Les guerres napoléoniennes révèlent la montée du rôle du peuple, annonçant les guerres « totales » du XXe siècle.

Les nouvelles formes de guerre

Clausewitz lui-même anticipait que la guerre pouvait changer de visage. Aujourd'hui, de nombreux **conflits hybrides ou irréguliers** échappent au modèle interétatique classique.

- Exemple contemporain : La lutte contre Daech combine opérations militaires classiques, terrorisme, guerre de l'information, et objectifs politiques multiples, ce qui dépasse en partie le modèle de Clausewitz mais garde une finalité politique (éradiquer l'organisation et instaurer un nouvel ordre).

Le concept du « brouillard de la guerre »

C'est une notion centrale dans la pensée de Clausewitz. Il utilise **cette métaphore pour désigner l'incertitude, le flou et l'imprévisibilité qui règnent sur le champ de bataille** : jamais aucune information n'est totalement fiable, les intentions et capacités de l'adversaire sont incertaines, les circonstances évoluent constamment, ce qui rend la prise de décision très difficile pour les chefs militaires et politiques. Dans ce contexte, même si la guerre reste au service d'objectifs politiques, sa conduite est constamment perturbée par des **obstacles imprévus, des erreurs, des malentendus et les « frictions » du réel**. Clausewitz explique ainsi que toute opération militaire se déroule « *dans une sorte de crépuscule, qui, comme un brouillard ou un clair de lune, confère aux choses une dimension exagérée ou grotesque* » : la stratégie politique doit donc toujours composer avec l'incertitude propre à la guerre.

- Exemple ancien : Lors de la bataille de Waterloo en 1815, **la confusion régnait parmi les forces alliées et françaises, avec des informations souvent incomplètes ou erronées sur les positions et intentions de l'adversaire**. Le brouillard de la guerre a fortement compliqué les décisions stratégiques, contribuant à la défaite finale de Napoléon, malgré des plans initiaux élaborés.
- Exemple récent : Dans le conflit en Ukraine depuis 2022 , le brouillard de la guerre se manifeste par la **difficulté à obtenir des renseignements fiables sur les mouvements militaires, les enjeux sur le terrain, la désinformation ou la guerre hybride**. La complexité des interventions, mêlant armée conventionnelle et cyberattaques, illustre comment le brouillard perturbe la prise de décision même avec des technologies de pointe.

B) Les guerres de nations : des guerres révolutionnaire à la Seconde Guerre Mondiale

1. Guerres napoléoniennes : un modèle des guerres modernes ?

Pour Clausewitz, les **guerres révolutionnaires puis napoléoniennes** marquent une rupture importante dans l'histoire de la guerre. Elles se rapprochent davantage de la **guerre absolue**, car elles **mobilisent massivement les populations** et provoquent une **montée aux extrêmes** de la violence.

En 1792, la France révolutionnaire entre en guerre contre l'Autriche et la Prusse, qui souhaitent notamment empêcher la diffusion de la Révolution et rétablir l'ordre monarchique.
Face à la menace d'invasion, la défense de la Révolution se confond progressivement avec celle de la patrie. Des milliers de volontaires (env. 200.000 volontaires) rejoignent les armées françaises.



Le 20 septembre 1792, la victoire française de **Valmy** contre les Prussiens devient un symbole : des citoyens combattent désormais au nom de la **Nation** et de la **patrie**.
Un sentiment patriotique est né.



Nation* **Ensemble d'êtres humains vivant sur un même territoire, unis par des origines, une histoire, une culture ou des traditions communes et constituant une communauté politique.**



Patrie* **Pays où l'on est né ou auquel on appartient comme citoyen, et pour lequel on a un attachement affectif.**



Mais... quelles sont les différences entre une Nation et une patrie, et entre un "sentiment national" et un "sentiment patriotique" ?

Nation : Concept rationnel, politique et historique. C'est le peuple auquel nous avons le sentiment d'appartenit

Patrie : Concept émotionnel, charnel et affectif. C'est le pays que nous aimons et que nous voulons défendre

La différence se retrouve donc dans les sentiments :

Sentiment national : Fait de se sentir membre d'une nation et d'avoir conscience d'appartenir à une même communauté que les autres membres de cette nation

"Nous sommes Français, nous appartenons à la même nation."

Sentiment patriotique : Attachement à sa patrie et la volonté de la défendre, notamment lorsqu'elle est menacée (= patriote)

"Notre patrie est menacée, nous allons la défendre."

Cette évolution s'amplifie avec l'arrivée de **Napoléon 1er** au pouvoir.
Les **guerres napoléoniennes** permettent à la France de dominer une grande partie de l'Europe et contribuent à **diffuser certains principes hérités de 1789**, tels que l'**égalité juridique** ou la **remise en cause de certains privilèges de l'Ancien Régime**. Mais Napoléon poursuit également une **politique de puissance et de domination impériale**, ce qui provoquent la résistance des autres États européenns et de certaines populations.



Napoléon BONAPARTE

Naissance : 15 août 1769 à Ajaccio, en Corse
Mort : 5 mai 1821 à Saint-Hélène
Profession : Militaire, général puis homme d'État
Formation : Écoles militaires de Brienne puis de Paris

DATES IMPORTANTES :

1799 : Coup d'État du 18 Brumaire. Il devient Premier consul
1804 : Se proclame empereur des Français (Napoléon 1er)
1804-1815 : Période du Premier Empire
Grandes victoires : **Austerlitz** (1805), **Iéna** (1806), **Wagram** (1809)
1812 : Échec majeur de la campagne de Russie
1814 : Première abdication, exil sur l'île d'Elbe
1815 : Retour pendant les **Cent-Jours**
18 juin 1815 : Défaite définitive à **Waterloo**
Fin de vie : **Exilé par les Britanniques** à Sainte-Hélène, où il y meurt

Les nombreuse victoires de Napoléon reposent sur :

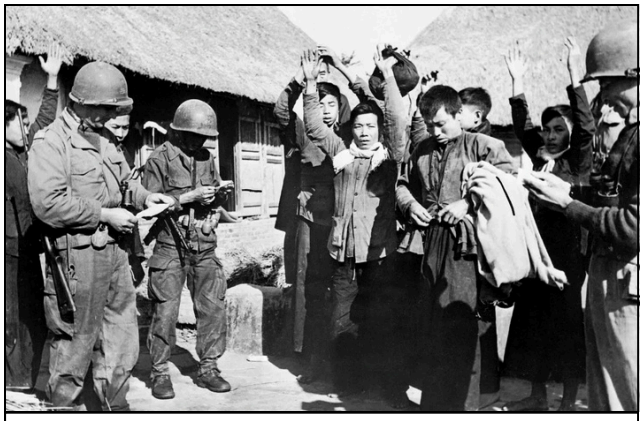
- **Ses qualités de stratège et de chef militaire** : Il maîtrise à la fois la théorie et la conduite des opérations en cherchant notamment à concentrer rapidement ses forces contre une partie de l'armée ennemie afin d'obtenir une victoire décisive
- **Un corps d'armée mobiles et autonomes** : Ils sont commandés par des maréchaux. Chaque corps peut se déplacer et combattre temporairement de manière indépendante avant de rejoindre les autres forces pour une bataille décisive. S'y ajoute à cela une importante **cavalerie**, la **Garde impériale** et une **artillerie** particulièrement efficace
- **Des soldats motivés** :
  - **Loi Jourdan-Delbrel** (1798) : principe selon lequel tout Français doit participer à la défense de la patrie et organise la conscription des jeunes hommes. Les territoires occupés doivent également fournir des ressources, des contributions financières et des soldats (= effort de guerre)
  - **Propagande et Légion d'honneur** : Entretient leur engagement via des récompenses pour les mérites civils et militaires. Le soldat combat pour la Nation et la patrie et non pour son chef

2. Les guerres indépendance : une nouvelle forme de radicalité

Entre le **XVIII^e et le XX^e siècle**, les nombreuses **guerres d'indépendance** transforment profondément la manière de faire la guerre. C'est notamment le cas de la **guerre d'indépendance américaine** (1775-1783), puis des différentes **guerres de décolonisation** des XIX^e et XX^e siècles.



Independence War (1775-1783)



Guerre d'Indochine (1946-1954)

Jusqu'alors, le modèle classique est principalement celui de la guerre interétatique.
Avec les guerres d'indépendance, le conflit peut désormais se dérouler à **l'intérieur d'un même État**. Il oppose une **puissance qui exerce le pouvoir** à **une partie de la population qui refuse cette domination** et revendique son indépendance.

Ces conflits font apparaître de **nouvelles formes d'armées**. Les **insurgés** ne disposent généralement pas, au départ, d'une armée régulière comparable à celle de l'État qu'ils combattent. Ils organisent donc des forces composées en partie de **civils, de volontaires ou de combattants irréguliers**. Ils peuvent pratiquer la **guérilla**, les **embuscades** et les **attaques rapides**.

*Insurgé** **Personne participant à une insurrection, qui se soulève ou se révolte contre un pouvoir politique établi ou une autorité en place**

La guerre devient alors souvent **asymétrique** : ils ne disposent pas des mêmes moyens militaires et utilisent des méthodes différentes.

EXAMPLE

Guerre civile colombienne (2007) : Les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC). Les guérilleros des FARC, organisés en petits groupes mobiles et connaissant parfaitement le terrain, ont longtemps affronté l'armée régulière colombienne malgré des moyens militaires très inférieurs



Colombie : L'impossible réconciliation
ARTE Reportage
https://youtu.be/AWqQctDRNWA?si=6tH3ujNdGy3u11xE

3. Guerres de masse et guerres totales

Avec les deux guerres mondiales, la guerre change encore d'échelle. Elle ne mobilise plus seulement les armées : les États engagent l'ensemble de leurs populations et de leurs ressources dans le conflit. On entre dans l'époque des **guerres de masse** et des **guerres totales**.

Guerre de masse* — **Conflit armé déployé par un État ou une armée qui vise à tuer, détruire ou faire souffrir un nombre considérable de personnes (soldats ou civils) à une échelle industrielle.**

Guerre totale* — **Conflit armé mobilisant l'ensemble des ressources disponibles d'un État (humaines, économiques, industrielles, scientifiques et culturelles) afin d'obtenir la victoire, abolissant toute frontière entre le front et l'arrière.**



LA PREMIÈRE GUERRE *totale*

La Première Guerre mondiale est une guerre entre **États-nations**. Chaque État mobilise sa population au nom de la **défense de la nation et de la patrie**. Les causes de la guerre sont multiples : rivalités entre puissances européennes, nationalismes, tensions territoriales, course aux armements et surtout **système des alliances** qui contribue à transformer une crise européenne en guerre générale.

La Première Guerre mondiale entraîne ainsi une **montée aux extrêmes de la violence**. Les civils sont de plus en plus touchés. Le **génocide des Arméniens en 1915-1916**, organisé par le gouvernement jeune-turc de l'Empire ottoman dans le contexte de la guerre, illustre cette radicalisation extrême de la violence contre les populations civiles.



LE GÉNOCIDE *Arménien*

Bilan humain :

- **Nombre de victimes** : Entre **1,2 et 1,5 millions de morts**
- **Population initiale** : ≈ **2 millions d'Arméniens** dans l'Empire Ottoman
- **Survivants** : Entre **500.000 et 700.000 survivants**



UNE GUERRE D'*Anéantissement*

La Seconde Guerre mondiale est elle aussi une guerre entre États, mais elle possède une **dimension idéologique** beaucoup plus forte. Elle oppose notamment les puissances de l'Axe, dominées par l'Allemagne nazie, aux Alliés. Le nazisme mène une guerre fondée notamment sur une idéologie **raciste**, **antisémite** et **expansionniste**.

La distinction entre front et arrière devient encore plus faible. Les populations civiles sont directement impliquées et deviennent elles-mêmes des cibles de la guerre : **bombardements massifs des villes, massacres, déplacements de populations, famines, déportations et exterminations.**

La Seconde Guerre mondiale est donc autant une guerre qui touche les civils qu'une guerre menée par les militaires. Elle provoque environ *60 millions* de morts avec une majorité de victimes civiles.

Elle est qualifiée de **guerre d'anéantissement**, car il ne s'agit plus seulement de vaincre militairement l'adversaire ou de conquérir un territoire : certains acteurs cherchent à détruire totalement l'ennemi, y compris des populations considérées comme ennemies pour des raisons idéologiques ou raciales. Cette logique atteint son paroxysme avec la **Shoah**, c'est-à-dire le génocide des Juifs d'Europe par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs.





"Technique de bourrage de crâne" :
Affiche de propagande nazie

LES IDÉOLOGIES *Totalitaires*

Seconde guerre mondiale





LES IDÉOLOGIES *Totalitaires*

Seconde guerre mondiale

Le fascisme

L'idéologie fasciste

Une idéologie **nationaliste**, **autoritaire et totalitaire**, développée en Italie par **Benito Mussolini**, qui prend le pouvoir en **1922** et instaure une dictature jusqu'en 1943.

LES PILIERS DE L'IDÉOLOGIE FASCISTE

Hypernationalisme et mythe de la Rome antique

La nation italienne est placée au-dessus de tout. Mussolini veut restaurer la **grandeur de l'Empire romain**, avec une politique impérialiste et coloniale agressive (ex. : Éthiopie, 1935).

Culte de l'État

L'État est au cœur du système et contrôle toute la société.

« Tout dans l'État, rien hors de l'État, rien contre l'État »
(Mussolini)

Culte du chef (le Duce)

Mussolini, le **Duce**, est présenté comme le guide infaillible de la nation. La propagande et l'embrigadement de la jeunesse (ex. : les **Balillas**) sont omniprésents.

Corporatisme économique

Refus du capitalisme libéral et du socialisme marxiste.
Mise en place d'un **système corporatiste** : patrons et ouvriers sont regroupés de force sous la tutelle de l'État pour éliminer la lutte des classes.

Rejet de la démocratie

Le pluralisme est interdit, la presse est censurée et le **parti unique** (Parti national fasciste) contrôle la société par la violence de ses milices (les **Chemises noires**).

À retenir

- Une idéologie nationaliste et totalitaire.
- Le pouvoir de Mussolini (le Duce) en Italie (1922–1943).
- L'État contrôle la société, l'économie et la jeunesse.
- Rejet de la démocratie et du pluralisme.
- Un projet de grandeur nationale et impérialiste.

Objectifs et exemples

- **Construire** une Italie puissante et unifiée.
- **Encadrer** et mobiliser toute la société (jeunesse, travail, médias).
- **Étendre l'influence italienne** : conquête de l'Éthiopie (1935), ambitions en Méditerranée.

Le pétainisme

L'idéologie du régime de Vichy (1940-1944)

Désigne l'idéologie, la doctrine politiques et le culte de la personnalité construits autour du maréchal **Philippe Pétain** sous le régime de Vichy. C'est une doctrine profondément **réactionnaire, contre-révolutionnaire et traditionaliste**, qui rompt avec les valeurs de 1789 et de la République.

Le régime de *Vichy*

Sa devise :

Travail Famille Patrie

SES 4 GRANDS PILIERS

1 La « Révolution nationale » : le rejet de 1789

Liberté Égalité Fraternité → *Travail Famille Patrie*

- **Rejet** de la démocratie, de la Révolution française et des Lumières (droits de l'homme).
- **Antiparlementarisme** : suppression du pouvoir législatif et des partis.
- Remplacement des valeurs républicaines par le triptyque « Travail, Famille, Patrie ».

2 Le traditionalisme moral et le culte de la terre

- **Exaltation du monde rural** (paysans, artisans) jugé sain et authentique.
- **Ordre moral** et appui sur l'Église catholique.
- **Famille patriarcale** : rôle traditionnel des femmes, divorce très difficile, avortement criminalisé.
- **Corporatisme économique** : syndicats et droit de grève abolis, patrons et ouvriers regroupés en « corporations » sous le contrôle de l'État.

3 Le nationalisme d'exclusion (xénophobie et antisémitisme)

Juif

- **Antisémitisme d'État** : lois sur le **Statut** des Juifs (octobre 1940) excluant les Juifs de la fonction publique, de la culture et de l'économie.
- **Xénophobie** : révision et retrait de milliers de naturalisations (étrangers et Juifs naturalisés).
- **Traque des « ennemis intérieurs »** : francs-maçons et communistes interdits, pourchassés et internés dans des camps.

4 Le culte de la personnalité et le paternalisme

- **Le Maréchal-Sauveur** : figure du vainqueur de Verdun (1916), présenté comme l'homme providentiel.
- **Propagande massive** : exaltation de Pétain comme guide suprême.
- **Paternalisme d'État** : Pétain s'adresse aux Français comme un père, exigeant confiance, soumission et obéissance.

À retenir

- Une idéologie **réactionnaire et traditionaliste**.
- Un rejet des valeurs de 1789 et de la démocratie.
- Un État **autoritaire, centralisateur et moraliste**.
- Une **société encadrée** : famille, travail, jeunesse, Église.
- Un **nationalisme d'exclusion** (antisémitisme, xénophobie).
- Un culte du chef autour de **Philippe Pétain**.

TRAVAIL FAMILLE PATRIE

« *La terre, elle, ne ment pas. Elle reste notre recours. C'est elle qui est la patrie même.* »
Philippe Pétain

« *Je fais à la France le don de ma personne… Suivez-moi ! Gardez votre confiance en la France éternelle !* »
Philippe Pétain

C) Depuis 1945, l'émergence des enjeux transnationaux (= qui dépassent les frontières)

1. Le développement des idéologies, facteur d'éclatement des frontières

Depuis la fin de la **Seconde Guerre mondiale** en 1945, les conflits entre États (guerres interétatiques) connaissent globalement une diminution, notamment grâce au rôle de **l'ONU**, créée en 1945 pour **maintenir la paix**, à **l'influence des grandes puissances** et au **développement d'organisations régionales** qui favorisent la **coopération et la résolution des tensions.**

Cependant, cette diminution des guerres interétatiques ne signifie pas la disparition des conflits. Au contraire, les **tensions internes** et les **guerres civiles** prennent une place de plus en plus importante. Ces conflits peuvent dépasser les frontières nationales lorsqu'ils impliquent des puissances étrangères : ils acquièrent alors une **dimension transnationale.**

LA GUERRE *Froide* (1947-1991)

Pendant la guerre froide (1947-1991), le monde est divisé en **deux blocs idéologiques opposés** : le **bloc occidental**, dominé par les États-Unis et défendant principalement le **capitalisme** et la **démocratie libérale**, et le **bloc communiste**, dominé par l'URSS. Cette rivalité transforme certains conflits locaux en affrontements indirects entre les deux superpuissances, qui soutiennent des camps opposés.

EXAMPLE **La guerre civile chinoise :** Elle s'achève en 1949 par la victoire des communistes de Mao Zedong face aux nationalistes de Tchang Kaï-chek. Les nationalistes se replient alors à Taïwan, tandis que la République populaire de Chine est proclamée sur le continent

EXAMPLE **La guerre de Corée (1950-1953) :** La Corée du Nord communiste, soutenue par la Chine et l'URSS affronte la Corée du Sud, soutenue par les États-Unis et une coalition sous mandat de l'ONU. Le conflit se termine par un armistice en 1953, sans réunification du pays



Ces affrontements ont donc pour conséquence la **division durable de certains territoires selon des orientations idéologiques opposées**, comme en Corée, où deux États rivaux subsistent.

Deux blocs idéologiques opposés : un monde bipolaire

2. Des guerres civiles aux guerres transnationales (au-delà des frontières)

La fin de la **guerre froide en 1991** entraîne un renouveau des **guerres civiles** et des **tensions nationalistes**. La disparition de l'opposition entre les deux blocs permet notamment la réapparition de rivalités ethniques, religieuses et territoriales, parfois anciennes, qui peuvent provoquer l'éclatement de certains États.



Éclatement de l'URSS (1991)

EXAMPLE **Dislocation de la Yougoslavie (1991)** : Plusieurs républiques revendiquent leur indépendance, entraînant de violents conflits, notamment en **Croatie** et en **Bosnie-Herzégovine.**



LE GÉNOCIDE DE *Srebrenica* (Juillet 1995)

UNE CONSÉQUENCE DE L'ÉCLATEMENT DE LA YOUGOSLAVIE



Après la mort de **Josip Broz Tito**, la Yougoslavie, un État fédéral regroupant plusieurs peuples **(Serbes, Croates, Bosniaques, Slovènes...),** connaît une montée des tensions nationalistes. Avec la fin de la guerre froide, plusieurs républiques proclament leur indépendance à partir de **1991**, provoquant de violentes guerres, notamment en **Croatie** et en **Bosnie-Herzégovine.**

En **1992**, la Bosnie-Herzégovine proclame son **indépendance**. Mais une partie des **Serbes de Bosnie** refuse cette séparation et souhaite maintenir des liens avec la Serbie. Une guerre éclate entre les différentes forces **bosniaques**, **serbes et croates**. Les nationalistes serbes de Bosnie cherchent notamment à contrôler des territoires et à en chasser les populations non serbes. Cette politique est appelée **nettoyage ethnique**.

Nettoyage ethnique* **Expulsion par la force d'une population d'un territoire en raison de son appartenance ethnique ou religieuse. Elle s'accompagne de violences, de déportations, de viols et de massacres.**



En **juillet 1995**, la ville de **Srebrenica**, située en Bosnie orientale et majoritairement peuplée de Bosniaques musulmans, est pourtant déclarée **zone de sécurité par l'ONU depuis 1993**. Des Casques bleus néerlandais y sont présents pour contribuer à protéger les civils, mais ils ne disposent pas des moyens nécessaires pour empêcher l'offensive.

Le **11 juillet 1995**, les forces serbes de Bosnie, commandées par le général **Ratko Mladić**, prennent le contrôle de la ville. Elles séparent alors les hommes et les adolescents bosniaques musulmans des femmes et des enfants.
Ces derniers sont en grande partie expulsés, tandis que plus de **8 000 hommes et garçons sont exécutés** au cours des jours suivants. Les corps sont enterrés dans des **fosses communes**, puis certains sont déplacés pour dissimuler les crimes.

Ce massacre est reconnu comme un **génocide** par la justice internationale, car les responsables ont cherché à **détruire une partie du groupe national, ethnique et religieux des Bosniaques musulmans.**

Génocide*

Selon l'ONU et la Convention de 1948, le génocide désigne tout acte commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux.

Les cinq actes constitutifs d'un génocide :

- **Atteinte volontaire à la vie**
  Exemple : Massacre de Srebrenica, 1995
- **Atteinte grave à l'intégrité physique ou psychique**
  Exemple : Tortures et violences sexuelles pendant le génocide des Tutsis au Rwanda, 1994
- **Soumission à des conditions d'existence de nature à entraîner la destruction du groupe**
  Exemple : Pendant la Shoah, les nazis enfermaient les Juifs dans des ghettos
- **Mesures visant à entraver les naissances**
  Exemple : Imposer des stérilisations forcées aux femmes ou aux hommes d'un groupe ciblé
- **Transfert forcé d'enfants**
  Exemple : Pendant la Seconde Guerre mondiale, les nazis enlevaient des enfants polonais pour les germaniser et les faire élever dans des familles allemandes



Parallèlement, la dimension strictement nationale des conflits peut s'effacer face au développement d'**acteurs transnationaux non étatiques**, c'est-à-dire des organisations qui ne représentent pas officiellement un État, mais qui agissent au-delà des frontières et disposent parfois de moyens considérables.

EXAMPLE

Cartels de la drogue en Amérique latine : En Colombie, le **cartel de Medellín** dirigé par **Pablo Escobar** a utilisé la violence, les assassinats et les attentats pour défendre ses intérêts face à l'État. Après la mort d'Escobar en 1993, les réseaux du narcotrafic se recomposent et les cartels mexicains prennent progressivement une place majeure, comme celui de **Sinaloa**, associé à **El Chapo**. Ces organisations disposent de réseaux internationaux et peuvent directement défier les États.

Les conflits contemporains se caractérisent donc par une **multiplication des échelles de conflit**.

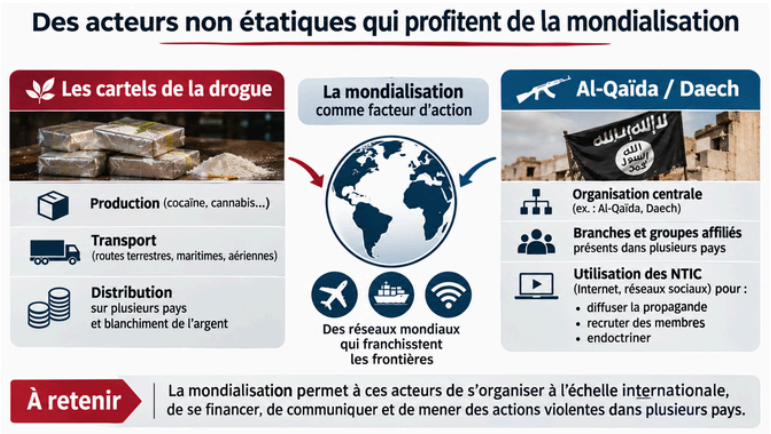


3. Le terrorisme international, nouveau facteur de violence

Depuis la fin de la guerre froide, les conflits contemporains se caractérisent par le développement des **guerres irrégulières**, dans lesquelles les États ne sont plus les seuls acteurs engagés.

*Guerre irrégulière** **Forme de conflit armé qui s'affranchi des règles, des codes et des conventions de la guerre classique ou « régulière » entre États**

DES ACTEURS QUI PROFITENT DE LA *Mondialisation*



Les cartels de la drogue développent des **réseaux internationaux**.
Les **organisations terroristes** comme **Al-Qaïda** et **Daech** fonctionnent en partie comme des **FTN**, avec une **organisation centrale et des branches à l'étranger**. Elles utilisent les NTIC (Internet, réseaux sociaux) pour diffuser leur **propagande**, **recruter** et **endoctriner**.

DES GUERRES SANS *Frontières*

Les **guerres irrégulières** se caractérisent souvent par l'absence de fronts fixes et par des combattants qui franchissent les frontières. Elles posent des problèmes de respect du droit international humanitaire, aussi bien pour certains groupes terroristes que pour certains États.

LES *Zones Grises* DE LA MONDIALISATION

Les acteurs non étatiques profitent des **zones grises**, territoires où l'autorité de l'État est faible ou absente.

EXAMPLE

- **PAYS** : Somalie, Afghanistan
- **RÉGIONS** : Sahara, Sahel
- **QUARTIERS** : Certaines favelas du Brésil, contrôlées par des trafiquants

LE *Terrorisme* : UNE MENACE INTERNATIONALE

Terrorisme* **Emploi de la terreur à des fins idéologiques, politiques ou réligieuses**
Différents moyens utilisés : attentats, massacres, guérillas*

L'IRA (Irlande du Nord) et **l'ETA** (Espagne) poursuivaient principalement des objectifs territoriaux.

À l'inverse, **Al-Qaïda** et **Daech** développent un terrorisme djihadiste transnational, dont les objectifs dépassent les frontières.



Al-Qaïda

LA TERREUR SANS FRONTIÈRES

Al-Qaïda, qui signifie « *la base* » en arabe, est une **organisation terroriste islamiste djihadiste** fondée en **1988** par **Oussama ben Laden**, dans le contexte de la guerre d'Afghanistan (1979-1989).



Durant cette guerre, des **combattants islamistes étrangers** rejoignent la **résistance afghane** contre l'occupation soviétique. Ces réseaux constituent l'un des fondements de l'organisation.

LES ORIGINES : Les moudjahidines et la guerre d'Afghanistan (1979-1989)

En **1979**, **l'URSS intervient militairement en Afghanistan** pour soutenir un régime communiste menacé. Cette intervention provoque une résistance armée menée par les **moudjahidines**, des combattants qui présentent leur lutte **contre les Soviétiques** comme un **djihad**.

Moudjahidine* **Une personne qui pratique le djihad, c'est-à-dire un « combattant de la foi » ou de la lutte sainte en islam**

En pleine **guerre froide**, les **États-Unis souhaitaient affaiblir l'URSS** et soutenaient certains groupes de **moudjahidines**, notamment par l'intermédiaire du **Pakistan**. L'**Arabie saoudite** participe également au financement de la résistance.

Des milliers de volontaires islamistes étrangers, principalement originaires de pays arabes, rejoignent la région. Parmi eux figure **Oussama ben Laden**, un Saoudien issu d'une famille fortunée, qui contribue au financement et à l'organisation de réseaux de volontaires.
Al-Qaïda est fondée en 1988, autour d'**Oussama ben Laden** et d'autres **militants djihadistes.**

En **1989**, les troupes soviétiques **quittent l'Afghanistan**

LES OBJECTIFS : Un "djihad global"

Après la guerre contre l'URSS, Al-Qaïda réoriente progressivement son combat vers les **États-Unis et leurs alliés occidentaux**. L'organisation défend une **idéologie islamiste djihadiste radicale** et cherche à combattre ce qu'elle considère comme les ennemis de l'islam.

Elle distingue notamment :

- **L'ennemi lointain :** les **États-Unis et les puissances occidentales**, accusés d'intervenir militairement et politiquement dans le monde musulman.
- **L'ennemi proche :** les **gouvernements des pays musulmans** qu'elle considère comme illégitimes ou alliés de l'Occident.

Sa stratégie de **« djihad global »** consiste à frapper les puissances occidentales pour les contraindre à se retirer du monde musulman et à affaiblir les régimes qu'elles soutiennent.

11 septembre 2001
LE JOUR OÙ TOUT A BASCULÉ



Le **11 septembre 2001**, **19 membres d'Al-Qaïda** détournent quatre avions de ligne aux États-Unis. Deux avions frappent les tours du **World Trade Center à New York**, un troisième percute le **Pentagone** et le dernier s'écrase en **Pennsylvanie**.

En réponse, le **président américain George W. Bush** lance la ***« guerre contre le terrorisme »***. En **octobre 2001**, les États-Unis interviennent militairement en **Afghanistan** afin de renverser le régime taliban, qui abrite Al-Qaïda, et de démanteler les réseaux terroristes.



Cette guerre est particulièrement difficile : les combattants se dispersent, se dissimulent et utilisent des tactiques de **guérilla**. Malgré leur supériorité militaire, les États-Unis ne parviennent pas à éliminer rapidement l'organisation.

LA TRAQUE DE BEN LADEN ET LA SURVIE D'AL QAÏDA

Le 2 mai 2011, Oussama ben Laden est tué au Pakistan lors d'une opération des forces spéciales américaines.



L'organisation se maintient grâce à des **branches régionales**, notamment dans la **péninsule Arabique, en Somalie et au Sahel.**

Daech (État Islamique)
LA MACHINE DE GUERRE



LES ORIGINES : La guerre en Irak de 2003

Pour comprendre la naissance de **Daech**, il faut revenir à l'**intervention américaine en Irak en 2003.**

Les **États-Unis et leurs alliés** renversent le régime de **Saddam Hussein.** Cependant, la chute du régime entraîne une profonde **instabilité politique** et **sécuritaire**. La dissolution de l'armée irakienne, les tensions confessionnelles et les violences entre groupes armés favorisent l'apparition de **mouvements djihadistes**.



Parmi eux figure Al-Qaïda en Irak, organisation dirigée initialement par **Abou Moussab al-Zarqaoui**. Après sa mort en 2006, l'organisation évolue et prend progressivement le nom d'**État islamique** ***(Daech en arabe)*** en Irak.

LES PRINTEMPS ARABES ET LA GUERRE CIVILE SYRIENNE

En 2011, les **Printemps arabes** provoquent des mouvements de contestation dans plusieurs pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

En **Syrie**, les manifestations contre le régime de **Bachar al-Assad** sont violemment réprimées, ce qui contribue au déclenchement d'une **guerre civile**.

Daech profite de cette situation pour s'étendre en Syrie, recruter des combattants et conquérir des territoires.

Sous la direction d'**Abou Bakr al-Baghdadi**, le groupe rompt avec **Al-Qaïda** et devient une **organisation indépendante**.

2014 : DAECH IMPOSE SON CALIFAT

Califat* **État dirigé par un calife, qui revendique une autorité politique et religieuse sur les musulmans**

En **juin 2014,** Daech s'empare de **Mossoul**, l'une des principales villes d'Irak. L'organisation proclame alors un **califat** sur les territoires qu'elle contrôle en **Irak** et en **Syrie**.
Contrairement à Al-Qaïda, **Daech** ne cherche donc pas seulement à mener des attentats internationaux : elle souhaite **construire immédiatement un État territorial, supprimer les frontières existantes et imposer son idéologie**.



À son **apogée**, l'organisation contrôle de **vastes territoires**, **administre des populations, prélève des impôts et exploite certaines ressources économiques**, notamment **pétrolières**.

UNE IDÉOLOGIE TOTALITAIRE ET UNE VIOLENCE EXTRÊME

Daech impose une **interprétation extrémiste de l'islam** et cherche à contrôler tous les aspects de la vie des populations.

L'organisation commet de nombreux crimes : massacres, exécutions, persécutions religieuses, enlèvements et esclavage.

EXAMPLE Les **Yézidis** sont notamment victimes d'un génocide.

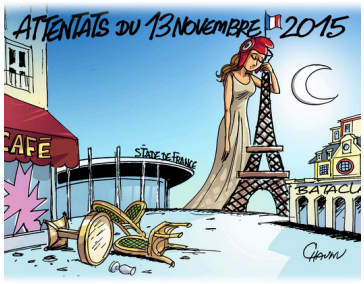
Daech pratique également une **guerre culturelle**, en **détruisant volontairement des monuments et des sites archéologiques**, comme ceux de **Palmyre en Syrie**

Cette violence sert à **terroriser les populations**, à éliminer les opposants et à affirmer son autorité



13 novembre 2015

LA FRANCE EST TOUCHÉE EN PLEIN COEUR



Le **13 novembre 2015**, la **France** est frappée par une série d'attentats terroristes coordonnés, organisés par une cellule liée à Daech. Plusieurs attaques ont lieu simultanément à **Paris** et à **Saint-Denis**, notamment près du **Stade de France**, sur les **terrasses de cafés** et de **restaurants**, ainsi qu'au **Bataclan**, une salle de concert où des terroristes ouvrent le feu sur les spectateurs.



En réaction, le président **François Hollande** déclare l'état d'urgence, tandis que la France intensifie ses **frappes aériennes contre Daech en Syrie**.

Guerre et acteurs non étatiques au XXIe siècle

Al-Qaïda et Daech : deux organisations, des stratégies et des modes d'action spécifiques

BRANCHE 1 : AL-QAÏDA

(Groupe A – Activité 6)

1 Origines et dirigeants : Quand, où et par qui le groupe a-t-il été créé et dirigé ? (Docs : Frise chronologique + Biographie d'Oussama ben Laden)

Né dans les années 1980 en Afghanistan pdt la guerre contre l'URSS
Fondé et dirigé par Oussama Ben Laden
Après sa mort en 2011, l'organisation a continué de muter

2 Objectifs et idéologie : Quels sont les objectifs majeurs et la cible du djihad mené par le groupe ? (Docs : Doc 2 + Doc 4)

Stratégie de « djihad global »
S'attaque prioritairement à l'ennemi lointain : les Etats-Unis et l'Occident
Objectif : provoquer le retrait occidental du monde musulman

3 Mode d'action, cibles et attaques : Quelles sont les cibles privilégiées et comment les modes opératoires ont-ils évolué ? (Docs : Doc 1 + Doc 4 + Doc 6)

Cibles privilégiées : symboles des Etats-Unis et de l'Occident, civils
11 septembre 2001 (2977 morts) : attentat spectaculaire, hyper-centralisé
Evolution vers des attaques décentralisées et la punition des « blasphémateurs » (ex : Charlie Hebdo en 2015)

4 Organisation et territorialité : Quel est le rapport au territoire de cette organisation ? (Docs : Doc 3 + Doc 5)

Réseau déterritorialisé et clandestin
Ne possède pas d'Etat ni de territoire à administrer
Fonctionne par filiales régionales qui lui prêtent allégeance (AQMI au Maghreb, Al-Chabab en Somalie, AQPA au Yémen)

5 La riposte internationale et l'évolution actuelle : Comment les États luttent-ils contre Al-Qaïda et le groupe existe-t-il encore ? (Docs : Doc 2, Doc 3 et Doc 6)

Réponse : « guerre globale contre la terreur » (invasion en Afghanistan, 2001)
frappes de drones, traque ciblée)
Malgré le retrait américain d'Afghanistan en 2021 et la perte de ses leaders, Al-Qaïda survit grâce à ses franchises locales

Du duel étatique au terrorisme transnational : comment Al-Qaïda et Daech réinventent-ils la guerre ?

BRANCHE 2 : DAECH / ÉTAT ISLAMIQUE

(Groupe B – Activité 7)

1 Origines et dirigeants : Quand et comment Daech est-il né, et par qui a-t-il été proclamé ? (Docs : Chapeau introductif + Doc 1 + Bio d'Al-Baghdadi)

Issu d'une scission d'Al Qaïda en Irak
Profite du chaos laissé par l'intervention américaine en Irak (2003) et de la guerre civile syrienne (dès 2011) pour émerger
Proclamation le 29 juin 2014 d'un califat par Abou Bakr Al Baghdadi

2 Objectifs, idéologie et propagande : Quels sont ses objectifs politiques et religieux, et quels sont ses outils de recrutement ? (Docs : Chapeau introductif + Doc 2)

Veut fonder immédiatement un « Etat » : le califat
Idéologie islamiste radicale et totalitaire
Maîtrise d'Internet et des réseaux sociaux pour mener une propagande mondiale et attirer des milliers de combattants étrangers

3 Ancrage territorial et moyens de puissance : Quel territoire le groupe a-t-il contrôlé à son apogée et avec quelles ressources ? (Docs : Doc 4 + Doc 5)

Entre 2014 et 2019, contrôle un territoire vaste comme la Grande-Bretagne à cheval sur l'Irak et la Syrie.
Administre des populations (services publics, justice islamique, etc.)
Prélève des impôts, contrôle des ressources : ressources financières massives

4 Formes de violence et attaques : Quelles sont les nouvelles formes de violence et de guerre imposées par Daech ? (Docs : Doc 3 + Doc 5)

Terrorisme hybride : guerre conventionnelle/insurrectionnelle au Moyen-Orient
Guerre culturelle : destruction méthodique du patrimoine antique
Attentats importés ou inspirés en Occident (ex : 13 nov 2015 à Paris)
Boko Haram = enlèvement de jeunes filles (2014)

5 La riposte internationale et la réorganisation : Comment le califat a-t-il été vaincu et sous quelle forme le groupe survit-il ? (Docs : Doc 4, Doc 5 + Vidéo QR Code Le Monde)

Coalition internationale : reprise du territoire et chute de Baghouz en 2019
Daech n'a pas disparu : muté en organisation clandestine
Survit grâce à des cellules dormantes et des filiales très actives (ex : au Pakistan ou au Sahel)

Synthèse « En quoi ces deux groupes remettent-ils en cause le modèle de la guerre selon Clausewitz ? »

1. Des acteurs non étatiques : Al-Qaïda, Daech
   opposition de coalitions à des groupes transnationaux
2. Une guerre asymétrique et irrégulière : Absence de ligne de front
   Guérillas, attentats, attaques de drones, forces spéciales, sociétés militaires privées
3. Rupture du lien politique clausewitzien : La victoire militaire sur le terrain (mort de Ben Laden, destruction du califat) ne se traduit pas par un succès ou un règlement politique durable car l'idéologie et les cellules persistent dans le chaos.

D) Le modèle de Clausewitz est-il toujours valable pour comprendre les guerres d'aujourd'hui ?

Les mutations actuelles de la guerre n'invalident pas totalement la **théorie de Clausewitz**. Certaines de ses idées restent pertinentes pour comprendre les conflits contemporains.

La lutte contre le terrorisme, notamment la **traque d'Oussama Ben Laden** et la **lutte contre Daech**, illustre le **« brouillard de guerre »**, une expression de Clausewitz désignant l'incertitude des combats. Ces opérations sont longues, coûteuses et épuisantes pour les armées, car l'ennemi est difficile à identifier et à localiser.

Cependant, pour Clausewitz, ***« la guerre est un caméléon »*** : elle se transforme selon les époques. Aujourd'hui, les conflits peuvent dépasser les frontières et s'inscrire dans la durée. Leur dimension idéologique peut conduire à rechercher **l'éradication de l'ennemi.**



"La lutte du bien contre le mal sera monumentale, mais le bien prévaudra

George W. Bush

43e Président des États-Unis (discours du 12 septembre 2001 au lendemain des attentats terroristes des World Trade Centers)

🎯 Combattre un terrorisme qui prend **différentes formes**

Exemple : Attentats, attentats-suicides, décapitations, etc.

